Explications lexicales et accès au sens des textes dans les manuels scolaires récents de français langue étrangère

Monica Vlad
Chargée de cours
Université Ovidius Constanta
Diltec, Université Paris III Sorbonne Nouvelle

Synergies *Roumanie* n°2 - 2007 pp. 193-202

Résumé : *Sur la base d'un corpus de manuels roumains récents de français langue étrangère pour le lycée, cet article se propose de dresser un panorama analytique des types d'aides lexicales mises au service de la lecture scolaire des textes. Sont ainsi examinées de manière comparative les diverses structurations des rubriques d'explications lexicales situées en marge des textes de lecture ainsi que leur manière de se rapporter aux textes à lire.*

Abstract : *This article – founded on a corpus of recent Romanian manuals of French learned in high school as foreign language – wishes to present an analytical panorama of lexical assistance supporting the school reading of texts. The diverse structures of lexical explanation columns, situated nearby the lecture texts, are also examined, as well as their manner to relate to the reading texts.*

Mots-clés : *lexique, explication lexicale, manuel, lecture scolaire.*

La compréhension des textes est fonction de la « saisie des valeurs sémantiques des structures linguistiques » (Dancette, 1995 : 25). Pourtant, que représente la « saisie des valeurs sémantiques » et quels moyens peuvent être mis en œuvre pour l'atteindre ? En quelle langue travailler ? Quand passe-t-on de la langue maternelle à la langue étrangère pour les explications ? Sur quelles structures est-on en droit et sur lesquelles en obligation de travailler pour aboutir à un seuil de compréhension compatible avec les objectifs scolaires de la lecture ?

Voilà autant de questionnements qui balisent d'une manière relativement non-uniforme les diverses méthodologies d'apprentissage des langues et dont les manuels semblent être des témoins privilégiés. Constitués de batteries de textes-support pour des apprentissages divers, les manuels occultent ou mettent en exergue les « mots » en fonction de postulats la plupart du temps obscurs mais qui, une fois explicités, pourraient offrir des indices précieux pour la méthodologie de lecture de textes mise en œuvre.

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

Dans ce qui suit, nous allons analyser une série de 6 manuels pour le lycée parus chez quatre maisons d'édition différentes (Carminis, Cavallioti, Rao, Corint), après 2000, afin de voir quelle est la place du lexique dans la méthodologie mise en œuvre actuellement dans le contexte roumain pour la lecture des textes en français langue étrangère. Nous allons examiner à chaque fois la typologie des aides lexicales mises en marge des textes de lecture.

Pour le premier manuel**,** *IX, Cavaliotti, 2001***,** le contenu/objectif « lecture et compréhension écrite » est accompagné à chaque fois par l'icône d'un petit serpent à lunettes. A l'intérieur des unités, les textes suivis par ce logo sont assez nombreux, les unités regroupant en réalité, dans ce manuel, plusieurs « leçons » au sens classique du terme.

Suite à chaque texte, les explications lexicales sont regroupées sous l'étiquette « Des mots pour comprendre ». Lien explicite donc entre la lecture du texte et les explications fournies sous des formes différentes :

(a) bourgade - gros village qui sert de marché pour les villages voisins
(b) boum - succès considérable, retentissant (p. 8)
(c) condamner une porte / une fenêtre - en interdire l'accès, en rendre l'usage impossible (p. 23)
(d) bec papillon - support de lampe pour l'éclairage au gaz (p. 26)
(e) le facteur de la Noël - le facteur qui porte sur son ventre les calendriers de la Poste
(f) des cris de mirliton - des cris aigus (p. 44).

Ces exemples, mélangés tels qu'ils apparaissent dans les listes du manuel, et qui ne suivent que l'ordre des textes dont ils proviennent, appartiennent en grandes lignes à deux catégories : des mots mis en équivalence avec des paraphrases synonymiques en langue étrangère supposées connues (b), (c), (d), (f) et des mots définis par le biais de paraphrases explicatives, là où les termes isolés renvoient à des référents à charge civilisationnelle (a), (e).

Pour ce qui est de la consigne qui accompagne les textes, il s'agit, dans la moitié des cas, de la consigne « Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Aidez-vous du dictionnaire ». La lecture-compréhension est donc clairement mise en relation avec la traduction en tant qu'exercice scolaire d'appropriation textuelle. Il n'est dès lors pas étonnant que les définitions données aux mots collent aux contextes, et qu'il n'ait qu'un sens mis en exergue par les auteurs.

Par ailleurs, tous les textes ne sont pas suivis par des compléments lexicaux *(Des lieux et des gens*, p. 12 ; *Grand standing*, p. 13 ; *Une maison pas comme les autres*, p. 30 ; *Les adolescents... tout va très bien*, p. 40 *; La Gloire de mon père*, p. 54). Textes littéraires et non-littéraires confondus, sujets à des exercices de traduction, ils devraient donc soit être plus transparents que les autres (ce dont on peut bien douter, étant donné que pour d'autres textes tirés de Marcel Pagnol le complément lexical s'était avéré nécessaire), soit

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

demander expressément de la part de l'apprenant un exercice individuel de recherche dans le dictionnaire.

Cette deuxième hypothèse nous semble plus pertinente, étant donné qu'on trouve dans ce manuel, à l'unité 1, un petit guide de lecture des définitions de dictionnaire (p. 22). Il sert plus à la description des objets, mais il invite quand même, par le biais de quelques consignes, à repérer la structure de certaines définitions tirées du Petit Larousse et à donner des définitions personnelles pour certains mots connus (avion, chaise, lettre).

Cet appel explicite au dictionnaire lors de la pratique de lecture de textes était appelé de tous ses voeux par Galisson (1983 : 36) lorsqu'il disait, à propos de la lecture des documents authentiques, que « l'enseignant doit se contenter de fournir à l'apprenant des méthodes et des outils d'élucidation du sens, et de découverte de l'usage des mots. Il n'a pas à court-circuiter l'effort de l'apprenant à ce niveau : le vocabulaire est davantage un problème d'apprentissage, d'investissement personnel, que d'enseignement ».

Le manuel *X, 2000, Carminis* marque une diminution encore plus marquée des explications lexicales et celles-ci portent généralement sur des mots isolés dont la compréhension poserait problème :

> ex. (a) sabbatique, adj. - Qui a rapport au sabbat - Repos sabbatique. Année sabbatique, septième année pendant laquelle on devait laisser reposer la terre et ne pas exiger les créances. (fig.) Année de congé accordée tous les 7 ans aux professeurs de certaines universités des Etats Unis et du Canada - p. 10
> (b) parchemin - ici, document écrit, brevet - p. 12
> (c) rayons multiples – l'ensemble de produits de même nature - épicerie, poissons, laiterie (dans un magasin qui vend toutes sortes de produits - supermarché) - p. 21
> (d) le taux - cours, montant, pourcentage, taxe - p. 23
> (e) catherinette - jeune fille qui fête la Sainte Catherine ; fête traditionnelle des ouvrières de la mode, ou des non-mariées à 25 ans - p. 36
> (f) tuile aux amandes - petit four sec monté en forme de tuile sur un rouleau à pâtisserie - p. 37.

Les exemples que nous venons de donner sont différents à dessein. Ils nous permettent de faire quelques remarques sur l'organisation des explications lexicales dans ce manuel :

> - les mots sont expliqués en français, il n'y a pas d'équivalent roumain des termes sélectionnés ;
> - les définitions ressortissent pour la plupart de dictionnaires franco-français : (a), (e), (f), ce qui pose le problème de la compréhension des définitions, avant la compréhension des mots à définir. Pour l'exemple (a), « laisser reposer la terre et ne pas exiger les créances » exigerait à son tour des compléments d'explication. D'où le problème de la

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

circularité des démarches de compréhension en langue étrangère : pour apporter des aides à la compréhension on passe par du linguistique, ce qui ramène à comprendre le linguistique qui est donné en aide, etc. Extraire les définitions de dictionnaires de la langue maternelle est, certes, profitable pour tout l'apport des analogies et des synonymes, ainsi que pour la pertinence des définitions, mais pour la compréhension effective des mots à définir cela soulève d'autres problèmes en amont (dont le problème du définisseur qui devrait être obligatoirement plus connu que le défini n'est pas le moindre !) ;

- les termes sélectionnés pour l'explication sont des termes qui :

- font partie de registres spécifiques de la langue (sabbatique, azulejo, mais aussi transat, guinguette, échoppe);

- renvoient à des références socioculturelles de nature diverse (catherinette, rayons multiples, tuile aux amandes, etc.);

- ont dans le texte dont ils sont tirés un sens différent de leur sens propre (ont un sens contextuel différent, comme parchemin, pour l'explication duquel on a ajouté un « ici »).

La particularité la plus importante, à notre avis, des explications données dans ce manuel est représentée par le fait que les définitions essaient d'une manière constante de donner des indices sur le contexte discursif d'usage des mots qu'on définit. Plus proches des définitions classiques des dictionnaires monolingues que du genre définitionnel propre aux manuels de français langue étrangère (définitions sélectives, qui collent au contexte), ces définitions incluent non seulement des éléments de description morphologique (*subst.*, *adj.*, *adv.*, *etc.*), mais aussi des indications du type *fam*. pour marquer un mot réservé à l'usage familier :

transat - (fam.) chaise longue, fauteuil pliant en toile, d'abord en usage sur les ponts des paquebots, employé ensuite sur les plages, les terrasses, dans les jardins.
ou alors des remarques concernant la sphère d'usage du mot :

échoppe - petite boutique (en parlant des artisans) (p. 20).
Les définitions incluent aussi des précisions sur les extensions possibles des mots, sur les synonymes, là où cela paraît nécessaire à la compréhension textuelle, mais ne restent pas pour autant au seul sens exigé par le contexte à lire :

bigarré - qui a des couleurs variées ; bariolé, chamarré (par ext.) formé d'éléments disparates : hétéroclite, hétérogène, mêlé, varié (une société bigarrée) - en appui du segment textuel « La foule jeune et bigarrée d'Oberkampf vous accueille et vous entraîne avec des accents d'Istanbul et de Shanghai, de Tanger et de Constantine ».

Si ces définitions restent très peu nombreuses par rapport au nombre des textes présents dans les unités analysées (20 définitions au total pour les trois unités analysées, qui comprennent 29 textes de dimensions différentes), elles

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

s'inscrivent tout de même dans une démarche très intéressante et profitable pour la compréhension des textes longs, en offrant la possibilité aux apprenants d'entrer en contact avec le genre discursif de la définition en français, tel qu'ils pourraient le trouver en feuilletant un dictionnaire monolingue. Par ailleurs, les définitions ainsi incluses dans le manuel offrent la possibilité d'ouvrir les apprenants vers la constellation d'indices qui font la pertinence d'usage des mots en discours qui est une condition indispensable pour accéder à une véritable compétence de communication en langue étrangère (Galisson, 1983 : 49).

Dans les manuels édités par la maison d'édition Rao *(IX, Rao, 2000*) et (*X, Rao, 2000*), la prise en compte du lexique dans la compréhension des textes écrits se fait d'une manière complètement différente.

Pour ce qui est des explications lexicales, leur absence totale dans les deux manuels invite à penser que l'apprentissage explicite du lexique par le biais des définitions est considéré inutile à ce niveau d'étude (8ème année d'étude du français), ou alors que la pratique de recherche dans le dictionnaire devrait être une pratique acquise et individuelle. Pas de définitions donc, pas d'exercices qui invitent à une recherche dans le dictionnaire, pas de métalangage explicitement donné pour l'apprentissage du lexique. Une telle méthodologie paraît faire complètement basculer le rôle des composantes traditionnellement incluses dans l'acte de lecture (et parmi lesquelles le lexique jouait un rôle important).

Seuls exigent une explication les mots de l'informatique, qui font l'objet d'un « Abécédaire » (*IX, Rao*, p. 117 repris dans *X, Rao, 2000,* p. 57), ou ceux du jargon actuel des jeunes (*IX, Rao*, p. 75 repris dans *X, Rao, 2000*, p. 15). Mais dans ce cas, les explications se constituent moins dans une aide à la compréhension et plus dans un type de discours à part entière qui est celui de la définition en langue étrangère. Elles exigeraient à leur tour des compléments d'explication lexicale, compléments que les auteurs ne sentent pas la nécessité de fournir :

> Courrier électronique : *message échangé entre deux ordinateurs connectés à un réseau.*
> Cybermonde (cyberespace) : *espace de communication qui se trouve au-delà du terminal de l'usager.*
> Bitume (n.m.) = *asphalte*
> Branché (adj. et n.) = *dans le coup, à la mode, câblé*
> Cybercafé = *espace où le public, assis devant l'ordinateur, peut se brancher sur l'internet et commander une consommation*
> Fringues (n.f. pl.) = *habits, vêtements*

Cette absence d'explications lexicales en marge des textes singularise les deux manuels dans le paysage varié offert par notre corpus : s'il ne s'agit plus de traduire les textes en s'appuyant sur des listes-béquilles construites pour les besoins de la cause, s'il ne s'agit pas non plus de sélectionner le sens des mots et des syntagmes à partir des définitions et en fonction des contextes discursifs, quel type de compréhension textuelle viserait-on dans ce cas ?

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

Dans les deux manuels parus chez Corint (un pour la classe de Xème et l'autre pour la classe de XIème), le lexique apparaît de manière claire en tant qu'aide à la lecture : il est mis sous l'étiquette *Lexique d'appui* (ou *Vocabulaire d'appui* dans le deuxième manuel, rubrique *Passerelle*). Qu'est-ce qui, dans ces manuels, reste constant et qu'est-ce qui change par rapport aux démarches méthodologiques antérieurement décrites ?

Pour ce qui est d'abord des mots inclus dans la colonne du *Lexique d'appui*, il s'agit essentiellement de mots « à sens plein » et moins de mots à charge civilisationnelle : pour le premier texte de l'unité 1 du manuel (*X, Corint, 2000*), intitulé *Ados, soyons au top pour la rentrée*, qui met en parallèle deux dialogues, un dans les Galeries La Fayette et l'autre au Marché aux Puces, le *Lexique d'appui* se présente comme suit :

faire les boutiques - acheter
la meute - foule, bande de gens
bousculer - pousser
augmenter - agrandir
l'assaut – l'attaque
les moyens - (ici) ressources pécuniaires (p. 10)

Ce qui nous semble intéressant à souligner c'est la préférence des auteurs pour les explications portant sur des mots à sens propre, au détriment de mots ou de structures qui pourraient rentrer dans la catégorie des locutions figuratives définies par Galisson et ayant une forte charge civilisationnelle. L'absence, du *Lexique d'appui*, d'explications sur *l'exposition de blanc* (syntagme qui est repris, quelques pages plus loin, dans un texte de Zola, sous la forme suivante :

Et, sous la fine poussière, tout arrivait à se confondre, on ne reconnaissait pas la division des rayons : là-bas, la mercerie paraissait noyée ; plus loin, au blanc, un angle de soleil, entré par la vitrine de la rue Neuve-Saint-Augustin, était comme une flèche d'or dans la neige. (p. 18)

nous semble fournir un exemple révélateur.

Une deuxième chose à souligner à propos de la stratégie de présentation du *Lexique* en marge des textes se rapporte au lexique des explications. On ne va pas revenir sur les commentaires qu'on a déjà faits sur l'obligation que le définisseur soit plus connu que le défini afin d'assurer la pertinence de la définition. Nous allons juste donner quelques exemples, ici, de pièges auxquels on risque de se heurter dans l'effort d'épurer les définitions ressorties de dictionnaires monolingues, pour les rendre conformes à la conception qu'on se fait du niveau de connaissances des apprenants auxquels on s'adresse :

le thym - plante aromatique
la haie - clôture végétale
l'oie - oiseau palmipède
le lièvre - mammifère rongeur (p. 30).

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

Il nous semble que ces définitions qui mettent en évidence le genre prochain (qui situe globalement le signifié pris en compte dans une classe de signifiés voisins) sans faire référence à la différence spécifique (qui caractérise précisément le signifié en question, par rapport aux signifiés qui relèvent de la même classe) risque d'embrouiller les pistes de dépannage plus que de servir d'appui. On définirait de la même manière *le thym, le basilic, le safran*, etc., tout comme on donnerait la même définition au *lièvre* et à la *souris*. Si la simplification des définitions mène vers l'occultation des différences spécifiques, dans ce cas le rôle du lexique pour la compréhension textuelle risque de se voir modifier au profit d'une appréhension globale des mots, technique qu'il faudrait peut-être rediscuter sur d'autres bases, car elle n'est pas conforme non plus à ce que l'on a l'habitude de nommer « la compréhension globale des textes ».

Ce qu'il faudrait, en plus, ajouter à propos de l'exemple qu'on vient de donner, et qui nous paraît être un « piège » d'ordre différent que celui qu'on vient de discuter, c'est le fait qu'on définit le mot isolé *oie*, sans prendre en compte le fait que dans le texte il apparaît dans le syntagme *la patte d'oie de sentiers (Je lui montrai, de la main, au bout du vallon, la patte d'oie de sentiers...)*. Alors que l'accès au sens devrait se faire ici par un « décodage syncrétique », par appréhension globale indifférenciée du tout sémantique produit par le groupe de mots lexicalisé, le mot *oie* défini séparément induit l'idée d'une lecture analytique, lecture qui est loin d'être adaptée au contexte en question.

Pour ce qui est du parti-pris lexical visible dans le deuxième manuel de la série, il s'inscrit à peu près dans les mêmes coordonnées. Ce qu'il faut tout de même remarquer c'est l'apparition de plus en plus fréquente des notations du type *fam.* ou *ici* qui indiquent (comme on l'a vu *supra*) une préoccupation plus cohérente envers le contexte discursif et textuel d'emploi du mot, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'expressions qu'on pourrait qualifier de locutions figuratives :

> jouer les gentilles - allusion aux jeux enfantins : les gentils et les méchants ; (ici) je n'ai contrarié personne
> taper - (fam.) emprunter de l'argent à quelqu'un
> une vraie tache - (fam.) quelqu'un d'insignifiant (p. 12).

Par contre, l'absence d'explications pour les mots à charge civilisationnelle est très frappante dans ces manuels. Dans un texte comme *Le travail au féminin* tiré de *Label France* n° 37, oct. 1999 (p. 24) des termes tels *le Centre National de la Recherche Scientifique, la fonction publique, les services aux particuliers et aux entreprises, les postes de cadres* restent non explicités, alors qu'ils renvoient à des réalités sociales sinon typiquement françaises, tout au moins très éloignées de l'univers référentiel des apprenants roumains. Qui plus est, peu de ces termes risquent d'être repérés dans un dictionnaire.

Le manuel pour la classe de XIème voit aussi se modifier la stratégie de renvoi aux mots expliqués, dans les textes de la rubrique *Passerelle*. Les explications se font sous la forme de notes placées non en bas des pages, mais sur une bande verticale à gauche du texte. Les particularités d'une telle approche tiennent à ce qu'elle paraît très semblable à la mise en page des écrits destinés à la lecture

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

privée, et s'éloigne de la pratique dictionnairique explicative des manuels de langue. Un risque subsiste tout de même : les chiffres qui indiquent le numéro de la note gardent toute l'ambiguïté sur le fragment qui sera explicité : s'agira-t-il du mot isolé ? l'explication portera-t-elle sur un syntagme ? ou sur la phrase toute entière ? Voilà quelques exemples tirés du texte *Vos idoles mises à nu* tiré de *La Société de l'ubiquité* de J. Cazeneuve, p. 20 dans le manuel :

> [...] les sociologues ont noté que le voyeurisme (1) dans cette adulation est moins manifeste chez... [...]
> 1 - obsession morbide consistant à observer quelqu'un avec une insistance gênante et sans respecter son droit à l'intimité
> [...] modèle de réussite foudroyante (2) [...]
> 2 - éclatante, brusque et violente
> [...] il peut être méprisant, désinvolte, hautain (5), bon enfant, condescendant, violent ou aimable : tout porté à son crédit (6), car il incarne tous les espoirs... [...]
> 5 - altier, arrogant, orgueilleux (opposé à modeste)
> 6 - lui assurant un capital de confiance et de faveur auprès du public.

On peut bien observer, dans l'exemple qu'on vient de donner, le fait que les notes (1), (2) et (5) renvoient aux mots pris isolément, alors que la note (6) renvoie au syntagme *tout porté à son crédit*. Les habitudes de lecture devraient jouer dans ce cas beaucoup dans le repérage, et c'est peut-être le pari que l'auteur fait avec ses lecteurs arrivés à un niveau censé être avancé en matière de compréhension de textes aussi, où les notes servaient à la compréhension des textes littéraires dans un paradigme jugé très proche de celui des lectures en français facile, très en vogue à l'époque).

Bilan

Les manuels affichent leur volonté de fournir des aides lexicales de dépannage pour la lecture des textes, mais dans des proportions et avec des manières différentes. Entre l'absence totale d'explications des manuels parus chez Rao et les explications tirées de dictionnaires monolingues français des manuels parus chez Carminis, le genre définitionnel change apparemment d'allure et de fonctionnalité. La variation des textes support de lecture dont se réclament tous ces manuels, sans aucune exception, fait penser à un saut méthodologique considérable en matière de moyens mis en jeu pour la compréhension des textes. Les caractéristiques de ce saut seraient principalement la diminution jusqu'à élimination totale des aides lexicales de dépannage, l'utilisation exclusive de la langue étrangère dans les définitions et les consignes d'appel individuel, explicite au dictionnaire. Au contraire, la permanence dans tous ces manuels des exercices de traduction de textes, nous semble démontrer le poids d'une tradition très longue au niveau didactique. Les supports de lecture se diversifient, certes, en partant des postulats de base de l'approche communicative, mais les moyens mis à leur disposition, les exercices, gardent un lien avec les approches antérieures, sans que cela soit justifié par d'autres contraintes que la longue fréquentation des méthodologies de lecture/ traduction et leur bonne intégration par le personnel enseignant.

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

Le rôle de première importance du lexique dans la médiation du sens des textes semble bien mis en évidence par les manuels analysés. Les changements de stratégie explicative, bien que clairement observables, cachent à notre sens plus de continuités que de ruptures paradigmatiques.

Les aides lexicaux à la compréhension gardent, dans la plupart des manuels analysés, des fonctions de dépannage pour la lecture. Elles se classent plutôt du côté de la paraphrase synonymique (en roumain ou en français) pour les mots « à sens plein » et plus du côté de l'explication à proprement parler pour les mots à charge civilisationnelle ou pour les notions de rhétorique. Si le but principal de telles aides paraît être l'accès aux textes support (pour preuve, les nombreuses étiquettes qui relient étude du texte et travail sur le lexique), cet accès est censé se faire la plupart du temps par la traduction en langue maternelle, exercice qui traverse toutes les générations de manuels. C'est ce qui fait la spécificité des définitions recensées, qui s'éloignent sensiblement des définitions dictionnairiques classiques (fussent-elles monolingues ou bilingues) et qui se constituent dans un genre discursif à part à vocation explicative, certes, mais une explication très liée au contexte textuel d'emploi des mots en question et qui favorise la traduction interlinguale.

Les changements très importants en matière de sélection de textes-support pour la lecture dont font preuve les manuels de la génération 2000 se concrétisent, en matière d'explication lexicale, dans une diminution des rubriques *Lexique* mises au service des textes. Le fait que cette diminution touche aussi bien la classe des mots « à sens plein » que celle des mots à charge civilisationnelle oblige à des réflexions sur les stratégies individuelles de consultation du dictionnaire et sur les types de dictionnaires à consulter en français langue étrangère, ainsi que sur les objectifs assignés à la lecture des textes en langue étrangère au niveau avancé.

Liste des éléments du corpus

Ibram, N., Grigore, M. 2001. *Je parle français. Manuel de français pour la classe de IXème. Première langue étrangère étudiée* : Bucarest ; Cavallioti [IX, Cavallioti, 2000].

Cosma, M., Grigore, M. 2000. *Pistes. Manuel de français pour la classe de Xème. Première langue étrangère étudiée*. Pitesti, Carminis [X, Carminis, 2000].

Coculescu, S., Radi, F., Fornica-Livada, G. 1999. *Limba franceza. Manual pentru clasa a IX-a*. Bucarest, Rao Educational / Clé international [IX, Rao, 2000].

Coculescu, S., Radi, F., Fornica-Livada, G. 2000. *Limba franceza. Manual pentru clasa a X-a*. Bucarest, Rao Educational [X, Rao, 2000].

Nasta, D. I. (coord.), Bratu, D., Sima, M., Tifrac-Stoian, M. 2000. *Limba franceza. Manual pentru clasa a X-a. Limba moderna I*. Bucarest, Corint [X, Corint, 2000].

Nasta, D.I. 2001. *Coup de coeur. Manuel pour la classe de XIème. Première langue moderne étudiée*. Bucarest, Corint [XI, Corint, 2000].

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)

Bibliographie

Dancette, J. 1995. *Parcours de traduction. Etude expérimentale du processus de compréhension*. Lille, PU de Lille.

Galisson, R. 1991. *De la langue à la culture par les mots*. Paris, Clé international.

Galisson, R. 1998. « Le Français langue étrangère montera-t-il dans le train en marche de la Didactique scolaire ? ». *Etudes de Linguistique Appliquée*, nr. 111, pp. 265-287. Paris, Didier Erudition.

Gaonac'h, D. 1990. « Lire dans une langue étrangère : approche cognitive ». *Revue Française de Pédagogie* nr. 93, pp. 75-100. Paris, INRP.

Gaonac'h, D. 1993 « Les composantes cognitives de la lecture ». *Le Français dans le Monde* nr. 255, pp. 87-92. Paris, Hachette / Edicef.

Kintsch, E., Kintsch, W. 1990. « La compréhension des textes et l'apprentissage à partir de textes : la théorie peut-elle aider l'enseignement ? ». *Les Entretiens Nathan (Actes I) : Lecture*, p. 14- 21. Paris, Nathan.

Vlad, M. 2006. *Lire des textes en français langue étrangère à l'école*. Louvain-la-Neuve, Editions Modulaires Européennes.

BDD-A2262 © 2007 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 03:13:50 UTC)